

EMMANUELLE B.

**Ingénieur d'études
Institut Australien des Sciences Marines (Townsville)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Depuis septembre 2010 j'occupe un poste équivalent à celui d'ingénieur de recherche ou ingénieur d'études à l'Institut Australien des Sciences Marines (Australian Institute of Marine Science). Mon travail au quotidien est très diversifié. Je travaille principalement en laboratoire où je suis chargée d'analyser des échantillons d'invertébrés marins (éponges et étoiles de mer, coraux, oursins). Je suis aussi amenée à collecter les échantillons sur le terrain en plongée sous-marine. Les missions ont une durée très variable allant d'une journée à 3 semaines et sont effectuées soit en stations de recherche, en général assez isolées le long de la Grande Barrière de Corail, soit sur un bateau équipé pour le travail de laboratoire, sur la Grande Barrière ou à l'étranger (Papouasie-Nouvelle Guinée principalement). Au cours des 4 dernières années j'ai appris une multitude de techniques de laboratoire qui m'ont permis d'acquérir des compétences en microbiologie, en génomique et en virologie. Je suis aussi amenée à analyser les données que je collecte et je participe à l'écriture des articles qui en découlent.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

J'ai effectué le deuxième semestre de ma licence de biochimie en Australie grâce au programme d'échange entre l'UPPA et l'Université de Wollongong (Nouvelles-Galles du Sud, Australie). Après validation de ce semestre par l'UPPA, j'ai été acceptée en stage à James Cook University à Townsville (Queensland, Australie) pour une durée de deux mois, au cours desquels j'ai étudié la structure de populations de poissons perroquets dans l'Océan Indo-Pacifique. Le travail de laboratoire m'a passionné et j'ai ensuite poursuivi mes études avec un Master 1 d'Analyse Fonctionnelle des Génomes à l'Université Paul Sabatier de Toulouse, très axé sur la biologie cellulaire, la génomique et la biologie du développement. J'ai effectué mon stage de Master au Laboratoire Ecologie et Diversité Biologique dans la même université, où j'ai étudié l'évolution des chromosomes sexuels chez les primates. Je suis retournée à l'UPPA durant l'été pour un stage non obligatoire pour étudier la structure de populations d'oiseaux marins dans le Pays Basque. Je suis ensuite partie pour l'Université de Perpignan via Domitia où s'ouvrait un Master 2 d'Ecologie Fonctionnelle, qui réunissait mes deux centres d'intérêt en biologie: les problématiques écologiques et les techniques de biologie moléculaire et de biochimie. J'ai effectué mon stage au laboratoire de Parasitologie du Centre de Biologie et d'Ecologie Tropicale et Méditerranéenne, sur les marqueurs moléculaires de la virulence du parasite Schistosoma mansoni. Au cours de mon année de Master 2 j'ai monté un projet de thèse avec une chercheuse de James Cook University et fait une demande de bourse de thèse en Australie. Grâce à l'obtention de cette bourse je suis repartie à James Cook University à Townsville près de la Grande Barrière de Corail où j'ai étudié les effets de stress combinés (température et exposition aux pesticides) chez les poissons demoiselles (espèce tropicale de l'Indo-Pacifique). A la fin de mon doctorat j'ai été recrutée au poste que j'occupe actuellement qui me permet de mettre en pratique les techniques et compétences que j'ai acquises au cours de mon doctorat, de mon cursus universitaire et des stages que j'ai effectués pendant celui-ci.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

Ma licence de biochimie à l'UPPA m'a permis d'acquérir les connaissances de base dans un cadre agréable. L'UPPA étant une université relativement petite, le contact avec les professeurs et tuteurs est grandement facilité. Dans mon cas ceci a été déterminant dans la poursuite de mes études puisque c'est au cours d'une banale conversation avec un tuteur à la fin d'un cours que j'ai décidé de mon orientation pour l'année suivante (3ème année) et je crois fermement que l'alternative aurait rendu mon parcours moins cohérent. Ma licence à l'UPPA m'a également permis d'effectuer un semestre d'études à l'étranger, en Australie, où j'ai pu assouvir mon intérêt pour les sciences marines tropicales et où j'ai noué des contacts qui se sont révélés précieux au cours des années suivantes, notamment pour monter mon projet de doctorat sur les poissons tropicaux.